



MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES

Discours

***de SEM Jacques Ulrich ANDRIANTINA,
Ministre des Affaires Etrangères
29^E Conseil des Ministres de la COI
Moroni, Comores,
11 et 12 avril 2014.***

Monsieur le Président du Conseil de la Commission de l'Océan Indien,
Messieurs les Ministres, Représentant les Etats Membres,
Mesdames et Messieurs les Officiers Permanents de Liaison,
Monsieur le Secrétaire Général de la Commission de l'Océan Indien,
Excellences, Mesdames et Messieurs les membres du Corps diplomatique,
Mesdames et Messieurs les Partenaires Techniques et Financiers,
Distingués Invités,

Excellences Mesdames et Messieurs,

Il y a quelques mois de cela, je prenais la parole parmi vous lors de la dernière célébration du 30^e anniversaire de l'Accord de Victoria, aux Seychelles.

Aujourd'hui, c'est avec un plaisir renouvelé que j'assiste à ce conseil avec pleins d'ardeur et fier de mon pays et de ce que vous avez accompli pour nous aider à retrouver l'ordre constitutionnel, gage de stabilité et d'accession au Concert des Nations.

Madagascar parachève actuellement sa réintégration dans toutes les organisations régionales et internationales de la COI aux Nations Unies en passant par l'UA et l'OIF ; et toutes les rencontres diplomatiques de hauts niveaux entamées aussi bien à Addis – Abeba, à New York, à Washington et à Bruxelles par SEM Hery RAJAONARIMAMPIAININA, Président de la République que je remercie ici de m'avoir laissé l'opportunité de représenter mon pays à cette session, sont autant d'indicateurs positifs à notre cheminement vers une pleine reconnaissance internationale. La douloureuse épisode de la transition est pour ainsi dire derrière nous.

A vous tous, famille de l'Océan Indien, acceptez mes sincères remerciements pour votre accompagnement et solidarité sans faille.

Excellences Mesdames et Messieurs,

Mon émotion est profonde et incomparable, d'être ici, ce jour, pour assister à ce 29^{ème} Conseil des Ministres de la COI. Il a tout son sens, symbolique à plus d'un titre pour Madagascar mais aussi pour moi et ma délégation.

Qu'il me soit ainsi permis d'exprimer mes remerciements à l'endroit du Peuple Comorien et de son Gouvernement pour l'accueil chaleureux et très fraternel qu'ils nous ont réservés, et particulièrement mon ami et frère, EL ANRIF, qui y a mis comme d'habitude toute son énergie

pour que ces cérémonies soient à la hauteur de nos attentes. Soyez en remercié Monsieur le Ministre.

Excellences Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi également de profiter de ce jour important, pour saluer en particulier, la Commission de l'Océan indien, qui n'a ménagé aucun effort dans l'appui de mon pays.

Un grand mérite revient en particulier à vous Mr de l'Estrac.

A vous, qui avez cru en nous, à notre peuple et à notre sagesse.

A vous qui avez été proche de Madagascar durant ses moments de foyers intenses. Dois-je vous mentionner ici Monsieur le Secrétaire Général qu'en moins de deux ans, vous avez sillonné exactement **34 776 KM à vol d'oiseau** pour venir jusqu'à nous durant ces périodes de crise.

Votre détermination et votre sens du leadership ont donné un sens dans les diverses réunions où aviez manifesté présent. Récemment encore, à la réunion du GIC-M, c'est par vous qu'a émergé l'idée de transformer le Groupe International de Contact en GROUPE INTERNATIONAL DE SOUTIEN car vous l'avez senti, MADAGASCAR est désormais dans sa phase de reconstruction, de son économie plus particulièrement mais aussi dans le rétablissement progressive de ses institutions, sans être totalement en convalescence, elle est en action. Madagascar a besoin e travailler, travailler vie et a plus que besoin du soutien de la Communauté Internationale.

Il faut nous accompagner dans ce sens, sans nous attarder, ou même nous alourdir de considérations politiques, de conditions politiques qui relèveraient de la souveraineté de l'Etat, de la souveraineté même du Chef de l'Etat. Il faudrait accompagner cette dynamique de reconstruction, appuyer notre volonté et notre aspiration à un Madagascar nouveau. Donnez-nous au moins comme préalable le bénéfice de réussite, cette présomption d'innocence pour le chemin que nous entamons voués obligatoirement à l'efficacité.

Excellences Mesdames et Messieurs,

« L'idée de solidarité humaine peut changer le monde car la solidarité, ce n'est pas seulement de la compassion. C'est un sentiment d'unité et de responsabilité commune ...»
nous décrit un grand politicien européen.

Nous avons fait montre d'une belle leçon de solidarité au monde et c'est ensemble que nous avons pu régler nos difficultés régionales. Notre compréhension typique a été la force, le moteur

qui a enclenché le mécanisme d'une résolution active et progressive de ces différents conjoncturels.

Ensemble, nous avons trouvé des solutions,

Ensemble, nous continuerons à progresser.

Et c'est Ensemble que nous comptons sur vous tous pour nous soutenir encore plus demain.

Excellences Mesdames et Messieurs,

2014 sera pour Madagascar l'année de tous les défis afin de démontrer, non seulement aux Etats membres de la COI mais surtout à toute la Communauté Internationale, que le Pays accompagné des îles voisines apportera une importante contribution au développement de notre Région afin d'assurer un mieux-être à notre communauté indianocéanique.

Il est, ainsi, temps pour nous, de poursuivre et d'accomplir les orientations tracées par nos Officiels et nos délégations respectives durant le Comité des OPLs. Chaque projet, chaque axe stratégique sont tous aussi importants les uns que les autres.

Pour notre part, nos domaines de prédilection demeurent celles liées à l'Agriculture avec comme mesure d'accompagnement la création d'une ligne aérienne, d'un cabotage maritime régional et la sécurisation de nos routes maritimes par le biais du projet MASE.

Représentant 90% de la superficie totale de la COI, 99% de la population régionale et 85% des ressources naturelles, Madagascar s'engage à intégrer, particulièrement, cette politique de développement durable, en contribuant et en assurant, autant que possible, la politique de la sécurité alimentaire. Et nous adhérons aux idées lancées par le SG de la COI d'organiser une conférence des donateurs prévue se tenir dans quelques mois.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Cette année a marqué le 30^e anniversaire de notre organisation, et il est grand temps pour nous d'évaluer les actions établies par la COI au profit de nos peuples, et dresser un bilan qui puisse nous permettre de nous projeter vers l'avenir.

Des inégalités se creusent entre nos peuples, entre nos Etats et tendent à alimenter des incompréhensions certaines. Nous avons un devoir d'information et de communication à l'endroit de nos communautés.

Donnons- nous des priorités et des mesures d'évaluation car notre communauté demande beaucoup plus d'actions visibles, palpables, pérennes en accord à l'expression de leurs besoins et mettons de côté tout enchevêtrement d'intérêts.

L'intégration régionale doit être au centre de nos commerces, de nos développements car n'est-ce pas avant tout l'âme qui nous a poussé à mettre en commun nos forces et nos faiblesses par le biais de l'Accord de Victoria ?

En effet, nous constatons que nos commerces inter îles sont encore déficitaires alors que nos produits doivent être identifiés, valorisés, partagés car ils constituent principalement les socles de nos échanges et les piliers de nos économies régionales.

Nous devons libéraliser nos commerces, mettre en place des normes communes propres à notre marché indianocéanique afin de nous permettre de conquérir mutuellement nos marchés et développer nos commerces.

Excellences Mesdames et Messieurs,

Le 12 MARS 2013, un Bureau de liaison de la COI a vu le jour à Madagascar. Premier de son genre, nous en gardons des acquis positifs car la COI était plus proche de nous, de son peuple. Ainsi, nous préconisons à moyen terme que soit installé dans nos Etats des bureaux de liaison de la COI dans l'optique de délocaliser certains projets prioritaires au niveau de nos communautés de base.

Nous devons étudier de manière concomitante, les possibilités qui permettent à la COI de jouer pleinement son rôle d'organisation de proximité.

Je m'adresse à vous bailleurs, sans qui la concrétisation et la déclinaison des projets au niveau local ne pourrait être effectif sans vos apports financiers.

Je vous remercie pour votre soutien à ce jour mais nous réitérons le besoin de disposer beaucoup plus de moyens financiers.

Madagascar n'a pas été sanctionné par la COI, mais par contre certains projets qui nous tiennent à cœur ont été tout simplement ajournés, nous plaçant dans une situation inconfortable et d'inégalité face aux autres Etats, nous vous demandons ainsi de répartir équitablement les ressources allouées, et harmoniser les aides conformément aux Déclarations de Paris.

Enfin, Excellences Mesdames et Messieurs,

Je félicite tous ceux qui ont participé depuis deux jours à ces réunions préparatoires du 29^e Conseil des Ministres, lequel chiffre coïncide à une année près à la création de la COI.

Pour clore mon intervention, je souhaite reprendre ici une phrase du Président James Alix à l'occasion du 28^{ème} Conseil des Ministres, qui s'interrogeait en ces termes : « **La COI est-elle**

***via*ble sans un Madagascar démocratiquement viable ? ».** La réponse que je compte y apporter est affirmative aujourd'hui. Madagascar est passé à une autre phase de son histoire et notre pays stabilisé, c'est toute la COI qui s'épanouit.

Enfin, je tiens à remercier une fois de plus le Pays hôte l'Union des Comores pour l'organisation de ce Conseil, ainsi qu'à tous les Etats membres de la COI et la délégation que j'ai eu l'honneur de conduire.

Sur ce, vive la Commission de l'Océan indien.

Je vous remercie de votre aimable attention.